



La chasse selon Anne Golaz

Par Séverine Cattin

Depuis la nuit des temps, l'homme chasse, pour se nourrir, pour asseoir son pouvoir ou pour son plaisir. Comme hier, la chasse divise, mais elle inspire aussi les artistes comme la jeune photographe suisse Anne Golaz, qui interroge tout particulièrement notre rapport à la nature, aux bêtes et à la mort.

Jusqu'au 27 mars, le Club 44 à La Chaux-de-Fonds lui offre ses cimaises, en exposant son enquête photographique autour de la chasse. Des images touchantes, crues, parfois repoussantes, mais jamais cruelles, empreintes d'un esthétisme puissant. Cette série aborde la thématique de la chasse comme un univers à la fois effrayant et fascinant, en questionnant le fragile et à la fois fondamental rapport à la nature, « une nature que l'on idéalise, que l'on admire, et à la fois que l'on consomme, que l'on contrôle », comme l'exprime Anne Golaz. Débarquée dans un univers qu'elle ne connaissait pas, elle souhaitait comprendre l'actualité de cette pratique et ainsi parvenir à en déjouer les clichés. Sa relation à la chasse et aux chasseurs, qu'elle a suivi pendant six mois dans le canton de Fribourg et en Alsace, est avant tout photographique.

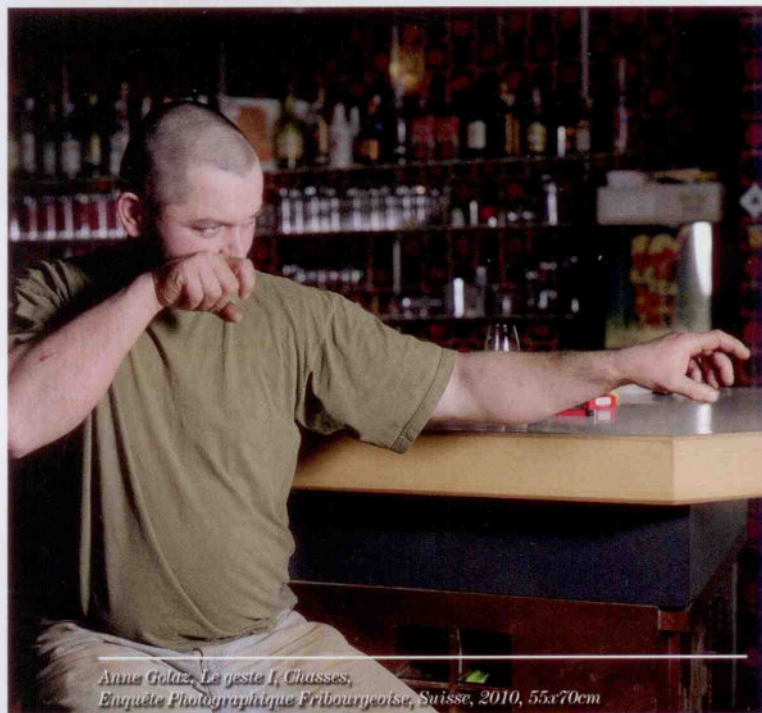
Par son attrait pour des séries de photographies documentaires sur le terrain et son aspiration à moins contrôler son processus de travail pour s'affranchir des contraintes d'une prise de vue trop maîtrisée, Anne Golaz semble se rapprocher d'une photographie « sociale », qui se traduit par sa manière de photographier le sujet. Axé sur les personnes dans leur quotidien, le regard est ici intimiste, réel et sincère.

Décrivant la relation des hommes à la chasse, elle cherche ainsi à laisser s'exprimer l'incongruité des circonstances. Dès lors, on oscille entre théâtralité et réalisme, car il résulte de ses images une intensification de l'esthétisation, notamment à travers la sophistication de l'éclairage. L'incongruité des circonstances dans lesquelles elle assoit ses différents sujets humains ou bestiaux, et de leurs poses, fait penser pour la plupart à des condensés d'intrigues de films. L'ombre de la nature morte plane sur ses images, à l'instar de son œuvre intitulée « Le retour de chasse », et le silence oppressant qui s'en dégage trouve un écho dans la rigidité cadavérique de la chose représentée.

Anne Golaz semble refuser la délivrance au spectateur, tant du moins qu'il ne s'est pas rendu hors du champ de la fascination qu'exercent ses œuvres. Loin de poser un regard moralisateur, ou d'imposer un parti pris, la photographe développe l'aspect véritablement esthétique de ce sujet qui confronte chacun à son propre rapport avec la chasse, face à la mort, entre effroi et fascination.



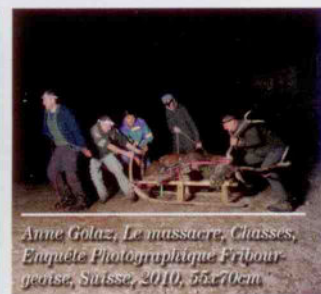
Anne Golaz, *Le retour de chasse*, Chasses, Enquête Photographique Fribourgeoise, Suisse, 2010, 55x70cm



Anne Golaz, *Le geste I*, Chasses, Enquête Photographique Fribourgeoise, Suisse, 2010, 55x70cm



Anne Golaz, *Le tableau de chasse*, Chasses, Enquête Photographique Fribourgeoise, Suisse, 2010, 55x70cm



Anne Golaz, *Le massacre*, Chasses, Enquête Photographique Fribourgeoise, Suisse, 2010, 55x70cm

« CHASSES », Anne Golaz

Jusqu'au 27 mars 2014

Club 44, rue de la Serre 64, La Chaux-de-Fonds

Ouverture les soirs de conférence ou sur rendez-vous durant les heures de bureau (032 913 45 44)